



Pédagogie

Pierre-Marie Busi publie un livre sur la langue anglaise 17

La valse des prix

Après avoir reçu le prix Nestlé pour la qualité de son programme contre l'obésité, la ville de Valenciennes vient de recevoir le prix national de l'arbre pour « la valorisation de son territoire » et ses « aménagements urbains et paysagés modernes où l'arbre occupe une place prépondérante ». Décidément, que de félicitations pour la ville qui s'inscrit parfaitement, pour le prix de l'arbre, dans sa politique environnementale.

Mobilisation

Le combat continue au centre de musiques actuelles 14

/// e-redaction@observateurduvalenciennois.fr /// www.observateurduvalenciennois.fr

Les manuscrits anciens sont désormais à la page

Depuis une semaine, près de 80 manuscrits sont numérisés page par page à la bibliothèque de Valenciennes dans le cadre d'un programme visant à reconstituer une bibliothèque virtuelle sur les manuscrits royaux.

Céline manipule délicatement le manuscrit de l'époque carolingienne. Page par page, le manuscrit va être photographié puis numérisé. Des données qui seront ensuite envoyées à la bibliothèque nationale de France (BNF). Dans le cadre du projet Europeana Regia, porté par cinq bibliothèques et piloté par la BNF, l'essentiel des documents royaux européens, du Moyen-Âge à la Renaissance, va être photographié afin de créer une grande bibliothèque virtuelle de ces précieux ouvrages. « La BNF souhaite que l'ensemble des manuscrits royaux soit accessible aussi bien au grand public que pour les chercheurs. Dans le cadre du projet Europeana Regia, elle n'a pas oublié les bibliothèques de Province, dont Valenciennes, où nous avons un grand nombre de manuscrits carolingiens

conservés », explique Marie-Pierre Dion, conservateur général de la bibliothèque municipale (lire l'encadré). C'est ainsi que depuis une semaine, 53 manuscrits et 25 fragments, du 9^e, 11^e, 12^e, 15^e et même 16^e siècle sont numérisés au moyen d'un travail laborieux et d'une opération coûteuse, pratiquée par une entreprise extérieure et

En deux mois, 16 000 pages de manuscrits seront numérisées et conservées par la bibliothèque nationale de France.

entièrement prise en charge par la bibliothèque nationale de France. « Pour ce projet, monté en 2010, il a fallu prévoir la restauration de manus-



Une photographe de la société Azentis numérise des manuscrits datant du 9^e au 12^e siècle.

crits très anciens ou défigurés par des restaurations abusives avec l'aide de l'Etat et mettre à jour les fiches des manuscrits car le catalogue datait de 1894 ! », explique Marie-Pierre Dion. Après la numérisation, une équipe vérifie les normes de l'image, là aussi page par page. Au total, l'opération prendra près de deux mois pour 16 000 vues. Et bien entendu,

le conservateur ne peut que se réjouir d'une telle opération : « la numérisation comporte deux avantages. Le premier est qu'on voit des choses qu'on ne voyait pas à l'œil nu. On peut observer les changements d'encre ou d'écritures rien qu'en zoomant sur la page et suivre ainsi de près la constitution d'un manuscrit. Le deuxième c'est que cela évite les

manipulations inutiles des ouvrages. » Il est déjà prévu, dans le cadre de la numérisation des livres de la bibliothèque municipale (lire l'éclairage), que les images des manuscrits soient consultables aussi sur le site. Marie-Pierre Dion a déjà publié quelques photos intéressantes sur le réseau social de la bibliothèque. Après ce gros travail,

les ouvrages anciens de la bibliothèque, qui est la deuxième bibliothèque de France pour sa collection de manuscrits, reposeront bien tranquillement dans les rayons. Seuls quelques amoureux des livres, avec autorisation, pourront encore poser leurs doigts sur ce parchemin si particulier et rempli d'histoire. ■ **Lucie Croës**

Une collection très bien conservée

Le Cantilène de Sainte-Eulalie, premier poème en langue française (880) ou encore des gloses sur le comput qui sont une des premières explications du nombre d'or. Ce sont des textes précieux qui ont fondé la civilisation occidentale actuelle que contiennent les manuscrits présents à la bibliothèque de Valenciennes. 75 volumes et fragments du 9^e siècle qui furent confisqués à l'abbaye de Saint-Amand en Pévèle durant la Révolution Française et déposés à Valenciennes. Les ouvrages n'ont pas ainsi été dispersés, d'où la qualité de la collection de manuscrits. « Ces manuscrits appartiennent donc à l'Etat. La ville de Valenciennes n'en est que le dépositaire et non le propriétaire, précise Marie-Pierre Dion. Ce sont des manuscrits très disparates à la fois sur le fond et sur la forme. Il n'y a que peu de manuscrits d'apparats, les principaux étant des manuscrits sans fioritures où on sent la main de l'auteur, traitant de la théologie, des arts libéraux ou servant à l'étude des auteurs classiques. » Derrière une reliure qui ne paie parfois pas de mine, il se cache des trésors de l'époque carolingienne.



L'éclairage

La Ville veut créer une bibliothèque numérique

C'est une demande des lecteurs. Jeudi 10 novembre, lors du conseil municipal, les élus ont approuvé l'étude préalable à la refonte de l'offre numérique de la bibliothèque municipale qui correspond au plan de bibliothèque numérique de Valenciennes qui pourrait être mis en œuvre de 2012 à 2015.

« Il est nécessaire de renforcer les services numériques de la bibliothèque et de réorganiser les espaces car les gens empruntent moins de livres », a expliqué Patrick Roussiès, adjoint à la culture, qui a également annoncé que la ville était candidate à l'appel à projet du ministère de la Culture pour devenir bibliothèque numérique de référence.

A la bibliothèque municipale, la numérisation a débuté en 1994, « avec des pièces par-ci, par-là », explique Marie-Pierre Dion, conservateur général. Et depuis, la demande a

évolué, « avant on nous demandait de chercher une pièce, maintenant le public demande des livres entiers numérisés ». Tandis que la collection plus nationale sera numérisée au fur et à mesure grâce à diverses subventions ou projet, comme Europeana Regia, la presse locale, les images et ouvrages de références sur Valenciennes et le Hainaut seront à la charge de la Ville (des demandes de subventions vont être faites).

« L'enjeu est de rendre un meilleur service et d'accompagner les nouveaux usages. Ce service est en phase avec les gens et ce n'est que comme cela qu'on pourra résister. C'est un usage qui complète le livre physique et se justifie complètement », poursuit Marie-Pierre Dion. Mais pour certains adeptes, une page d'écran ne remplacera jamais un bon livre de papier. ■ **L.C**